LA PAUVRETÉ. 2. DÉFINITIONS ET ÉVOLUTIONS EN FRANCE

06 33 21 51 69

SciencesPo

Julien Damon

« FONCTIONS POSITIVES » DE LA PAUVRETÉ

. Faire le « sale boulot »
. Légitimer les métiers contre la pauvreté
. Susciter la compassion
. Identifier les déviances punissables
. Positionner les classes sociales

« no social phenomenon is indispenssable »

The Positive Functions of Poverty[1]

Herbert J. Gans
Columbia University and Center for Policy Research

Mertonian functional analysis is applied to explain the persistence of poverty, and fifteen functions which poverty and the poor perform for the rest of American society, particularly the affluent, are identified and described. Functional alternatives which would substitute for these functions and make poverty unnecessary are suggested, but the most important alternatives are themselves dysfunctional for the affluent, since they require some redistribution of income and power. A functional analysis of poverty thus comes to many of the same conclusions as radical sociological analysis, demonstrating anew Merton's assertion that functionalism need not be conservative in ideological outlook or implication.

I

Over 20 years ago, Merton (1949, p. 71), analyzing the persistence of the urban political machine, wrote that because "we should ordinarily . . . expect persistent social patterns and social structures to perform positive functions which are at the time not adequately fulfilled by other existing patterns and structures . . . perhaps this publicly maligned organization is, under present conditions, satisfying basic latent functions." He pointed out how the machine provided central authority to get things done when a decentralized local government could not act, humanized the services of the impersonal bureaucracy for fearful citizens, offered concrete help (rather than law or justice) to the poor, and otherwise performed services needed or demanded by many people but considered unconventional or even illegal by formal public agencies.

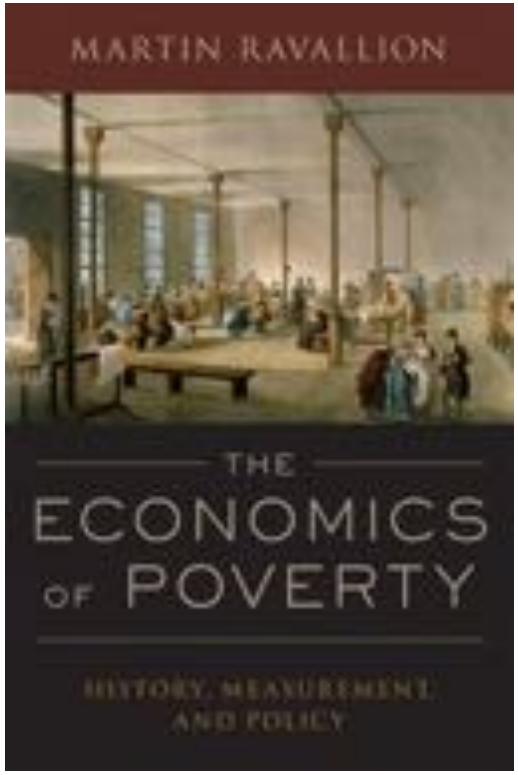
This paper is not concerned with the political machine, however, but with poverty, a social phenomenon which is as maligned as and far more persistent than the machine. Consequently, there may be some merit in applying functional analysis to poverty, to ask whether it too has positive functions that explain its persistence. Since functional analysis has itself taken on a maligned status among some American sociologists, a

[1] Earlier versions of this paper were presented at a Vassar College conference on the war on poverty in 1964, at the 7th World Congress of Sociology in 1971, and in *Social Policy* 2 (July-August 1971): 20–24. The present paper will appear in a forthcoming book on poverty and stratification, edited by S. M. Lipset and S. M. Miller, for the American Academy of Arts and Sciences. I am indebted to Peter Marris, Robert K. Merton, and S. M. Miller for helpful comments on earlier drafts of this paper.

Herbert J. Gans, « The Positive Functions of Poverty », *American Journal of Sociology*, Vol. 78, No. 2 (Sep., 1972), pp. 275-289

LES DEUX « LUMIÈRES » SUR LA PAUVRETÉ

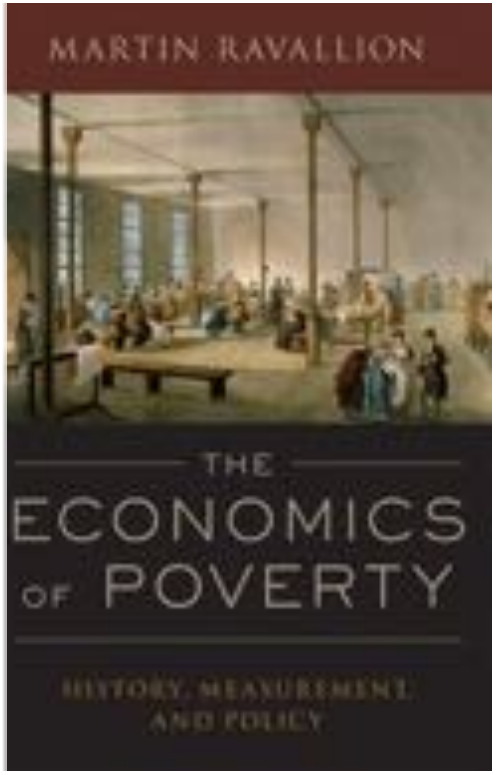
OCCURRENCES DE « POVERTY » ET « INEQUALITY » DANS GOOGLE BOOKS 1700-2000



Source : Martin Ravallion

LES DEUX « LUMIÈRES » SUR LA PAUVRETÉ

OCCURRENCES DE « PAUVRETÉ » ET « INÉGALITÉ » DANS GOOGLE BOOKS 1700-2000



Source : Martin Ravallion

EN FRANCE - UN SUJET DEVENU MAJEUR

1. Quelles définitions ? Quelles méthodes ?
2. Niveaux de vie ? Conditions de vie ?
3. Tableau de bord, indicateur unique ou indice agrégé ?
4. Importance du temps : depuis le Moyen-Âge, 1988 ?
5. Quelles mutations ?

I. Quelques mots d'opinion
II. La pauvreté et sa mesure monétaire
III. Les évolutions/mutations

UNE THÈSE :

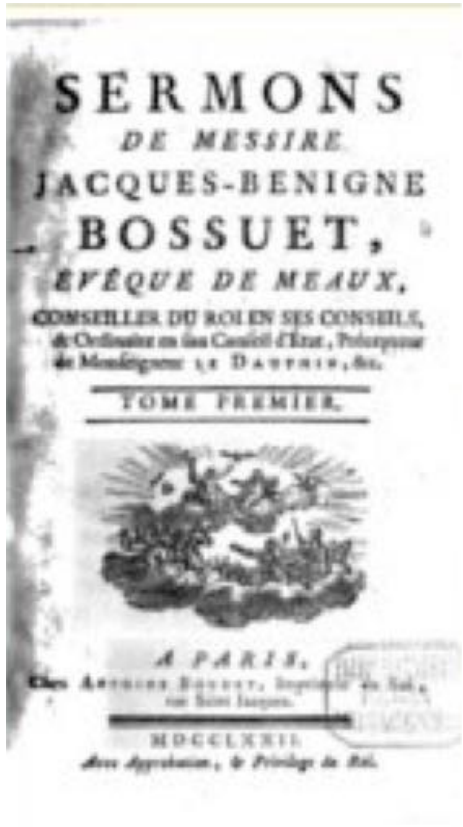
PAS D'AUGMENTATION MAIS DES TRANSFORMATIONS

SPIRITUALITÉ ET REPRÉSENTATIONS

« Ô pauvres que vous êtes riches ! Mais ô riches que vous êtes pauvres ! » Bossuet, 1659

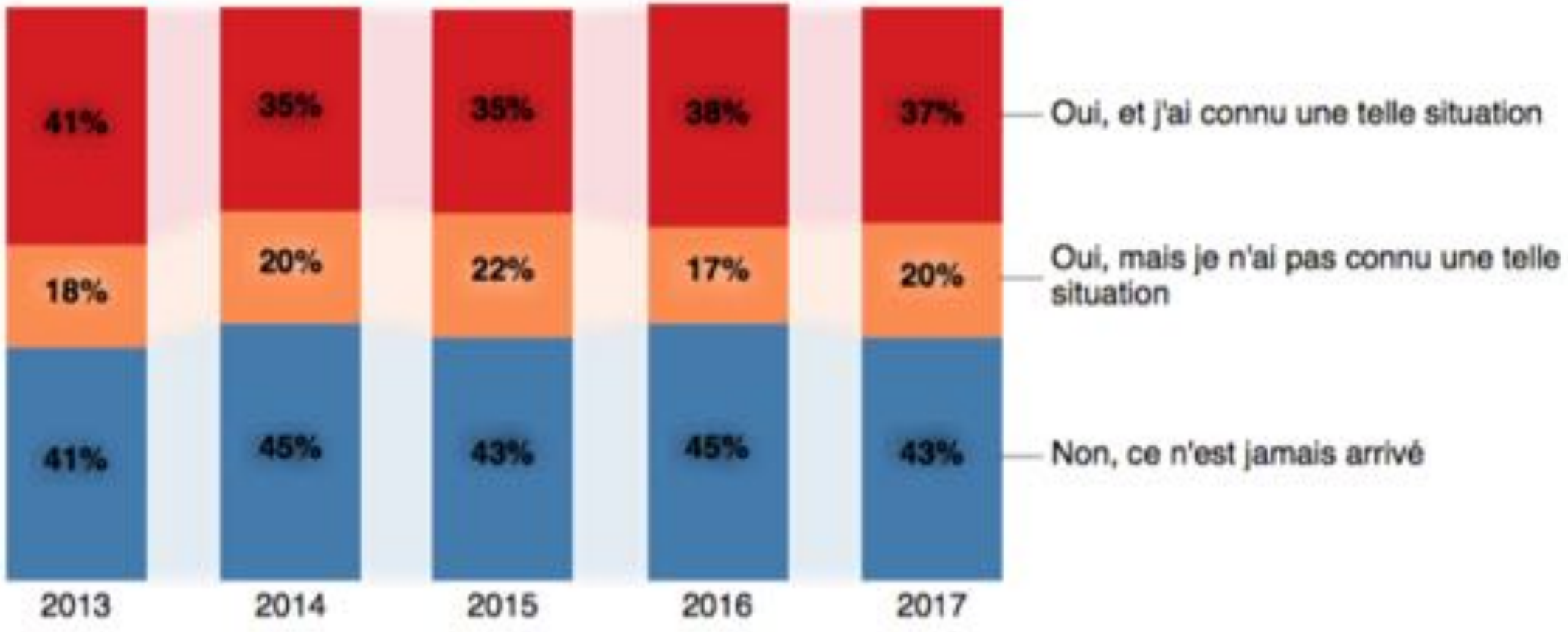
« Il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un riche d'entrer au royaume des cieux » (Évangile de Marc, 10,25, Évangile de Matthieu 19,24, Évangile de Luc 18,25).

« Chez nous, nous étions pauvres, mais nous n'étions pas des pauvres » Jules Romain (1885-1972)


SERMONS
DE MESSIRE
JACQUES-BENIGNE
BOSSUET,
EVÊQUE DE MEAUX,
CONSEILLER DU ROI EN SES CONSEILS,
TOME PREMIER.
A PARIS,
MDCCLXXII.

UNE SOCIÉTÉ PÉNÉTRÉE PAR LA PAUVRETÉ

« Vous est-il arrivé de vous dire, à un moment de votre vie, que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ? »

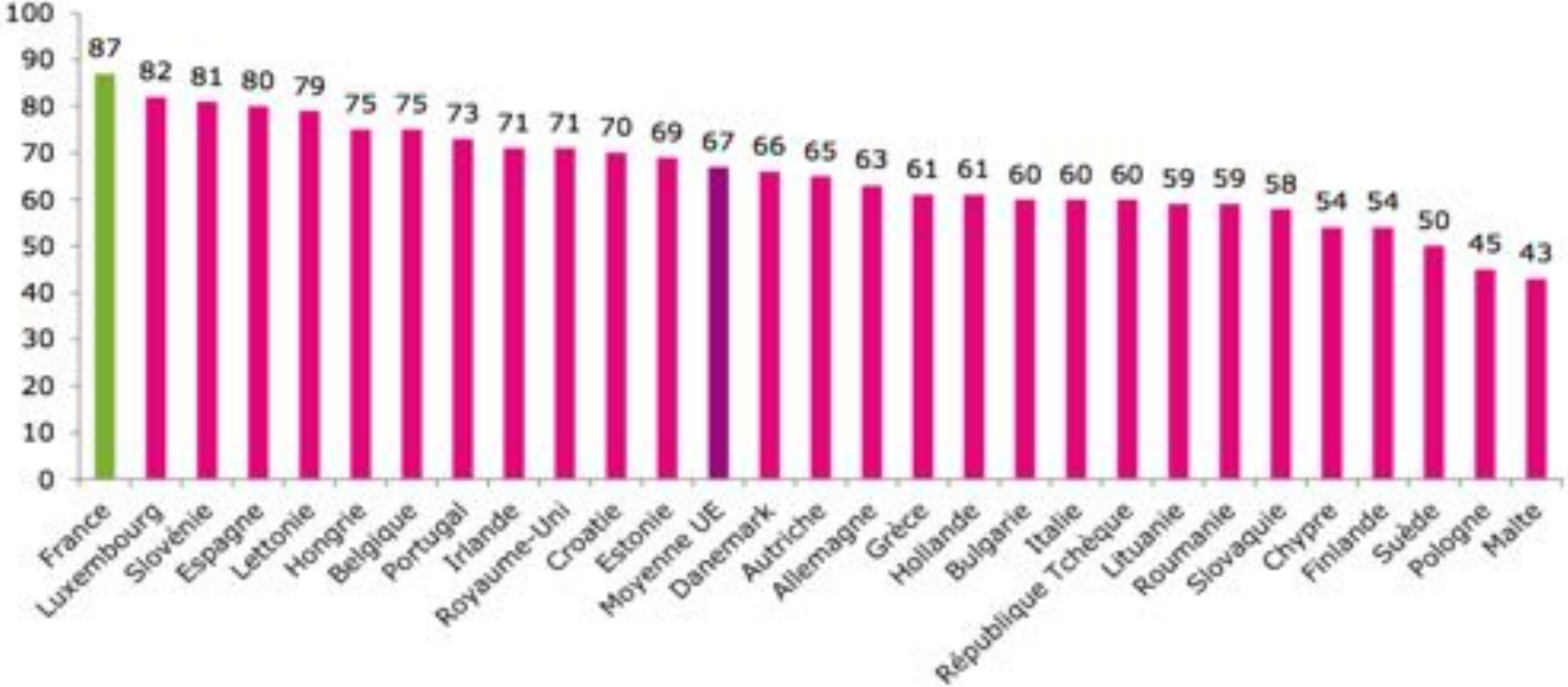


Source :
Baromètre Secours Populaire Ipsos

UNE OPINION FRANÇAISE SINGULIÈRE

Pour les Français plus que pour tous les autres Européens, personne n'est à l'abri de la pauvreté

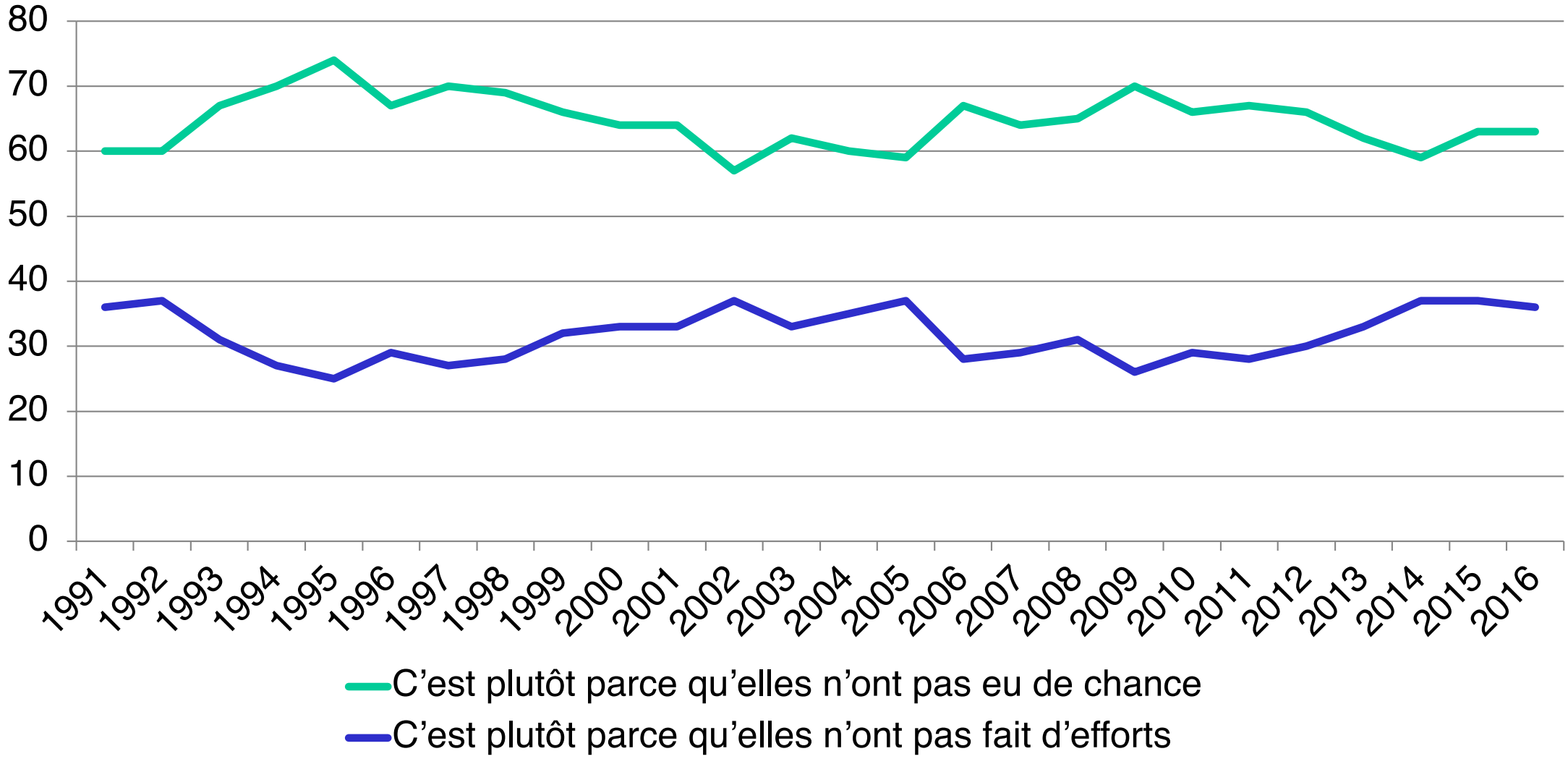
« Il peut arriver à n'importe qui de tomber dans la pauvrté au cours de sa vie » (en %)
(vs « le risque de pauvreté est limité à certains groupes de personnes »)



Source : Eurobaromètre Standard 81, Conditions de Vie dans l'UE, Printemps 2014

UNE OPINION COMPRÉHENSIVE

Si certaines personnes vivent dans la pauvreté…



Source : CREDOC

ALORS. LES PAUVRES ?

. Les 10 % les moins riches. Les riches ?

. Quel seuil ?

. Par rapport à la moyenne, la médiane ?

. 40 %, 50 %, 60 % de cet indicateur ?

AU CŒUR DE L'APPROCHE MONÉAIRE (1)

Le revenu disponible

1er élément du niveau de vie, le revenu disponible

Ce que reçoit votre ménage (famille)

- des revenus d'activité (nets de cotisations sociales) : salaires, bénéfices tirés d'une activité indépendante…
- des revenus du patrimoine (intérêts et dividendes tirés de placements financiers, loyers reçus par un ménage propriétaire qui loue son bien immobilier à un locataire)
- des pensions de retraite, indemnités de chômage…
- des prestations sociales (allocations familiales, allocations logement…) et des minima sociaux (revenus de solidarité active, allocations de solidarité aux personnes âgées…)

Moins

Ce que verse votre ménage (famille)

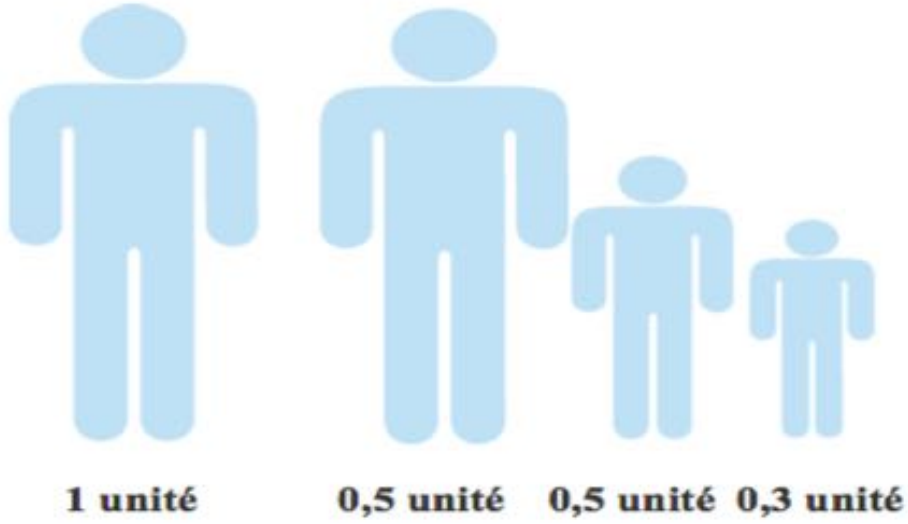
- des impôts directs : impôt sur le revenu, CSG, CRDS, taxe d'habitation…

AU CŒUR DE L'APPROCHE MONÉAIRE (2)

Le niveau de vie

UN OUTIL :
ÉCHELLES D'ÉQUIVALENCE ET RUC
Niveau de vie = revenu disponible / nombre d'unités de consommation (UC)

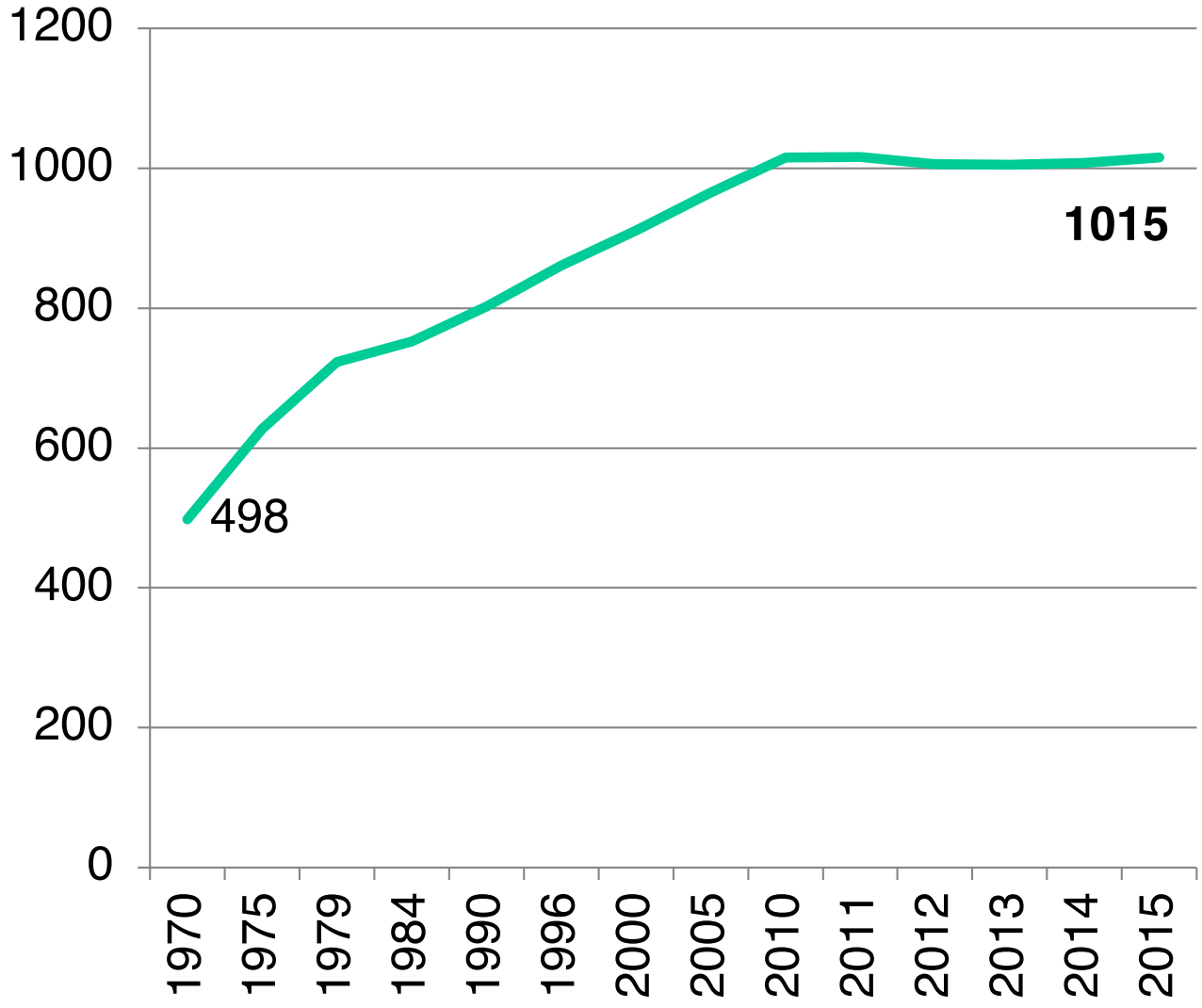
Le ménage de l'exemple a 2,3 UC



Les échelles d'équivalence pour quelques prestations sociales

	QF[a]	RSA/PA[b]	RSA/PA[c]	AAH*	ASS*	ASPA
Célibataire						
– 0 enfant	1	1	1,28	1	1	1
– 1 enfant	2	1,5	1,71	1,5	1	1
– 2 enfants	2,5	1,8	2,14	2	1	1
Couple						
– 0 enfant	2	1,5		2	1,57	1,55
– 1 enfant	2,5	1,8		2,5	1,57	1,55
– 2 enfants	3	2,1		3	1,57	1,55

LE SEUIL COMMUN DE PAUVRETÉ



Pour une personne seule :
1 015 €

Couple avec un enfant de moins de 14 ans :
1 800 €

Couple avec deux adolescents :
2 538 €

Famille monoparentale avec un adolescent :
1 500 €

Source : INSEE, en € 2015

LA SENSIBILITÉ AU SEUIL

Au seuil de 40 %, 677 euros de niveau de vie, 2 millions de personnes
Taux de pauvreté au seuil de 40 % : 3,6 %
Population typique de l'aide sociale locale et du secteur associatif

Entre 40 et 50 %, 846 euros de niveau de vie, 3 millions de personnes
Taux de pauvreté au seuil de 50 % : 8,1 %
« Reste à vivre » nul ou négatif .

Entre 50 et 60 %, 1 015 euros, 3,8 millions de personnes
Avec en général un lien précaire à l'emploi

Au total des trois cercles :
9 millions de personnes pauvres, 14 % de la population

UN SEUIL DE PAUVRETÉ « SUBJECTIF »

Pas si loin du seuil, encore plus près du SMIC !

* Montant mensuel net du smic au 1er janvier de l'année pour 35 h de travail par semaine (151,67 heures par mois), après déduction de la CSG et de la CRDS

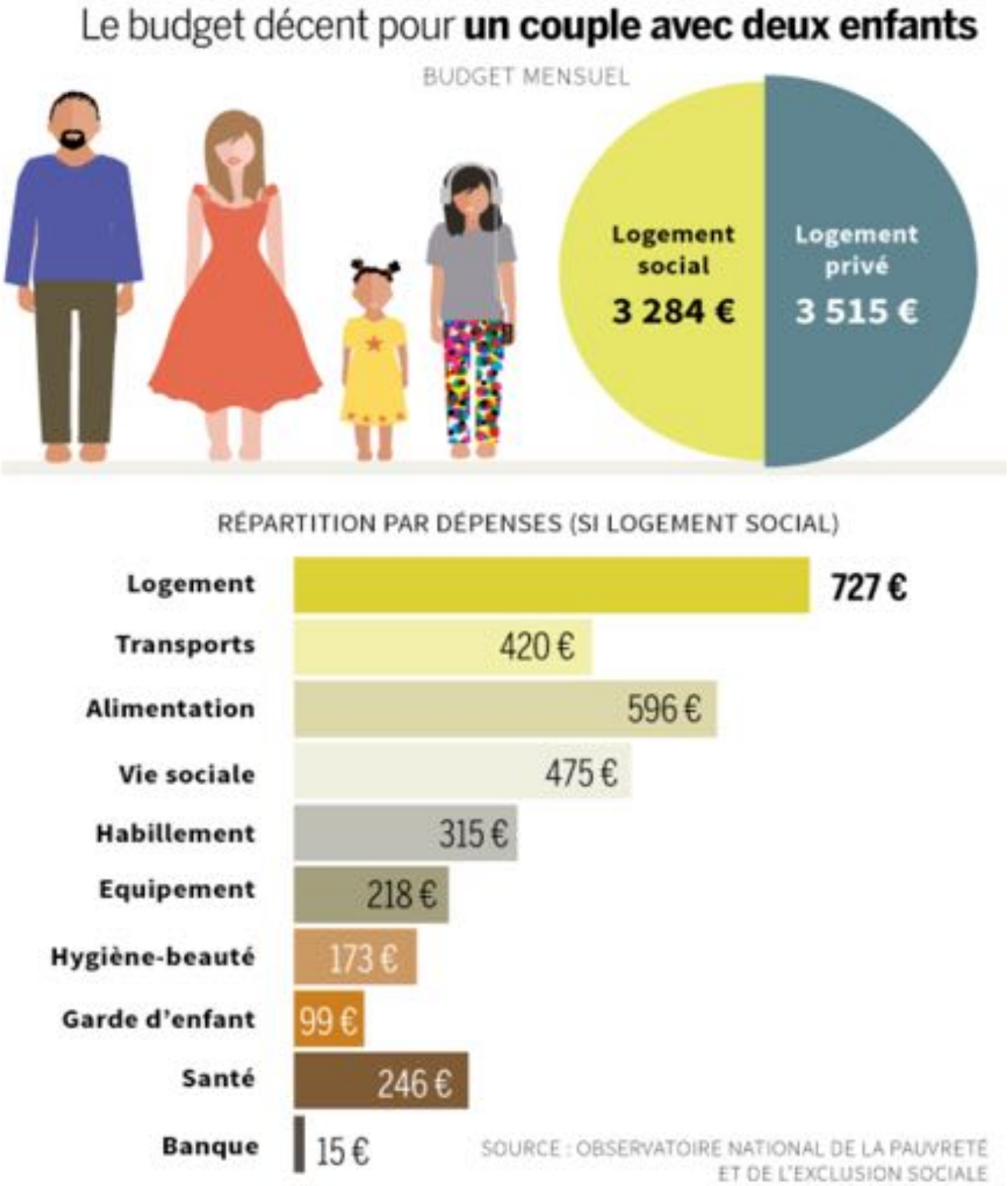
« Pour vous, en-dessous de quel revenu net par mois une personne seule peut être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ? »

(moyenne en €)

Source :
Baromètre Secours Populaire Ipsos

UN AUTRE SEUIL DE PAUVRETÉ « SUBJECTIF »

Budget : il faut ainsi entre 1 424 euros et 3515 euros selon la composition du ménage et son type de logement (social ou privé)



Source : ONPES, 2015

LA SOURCE ASSOCIATIVE

Ici, le Secours Catholique

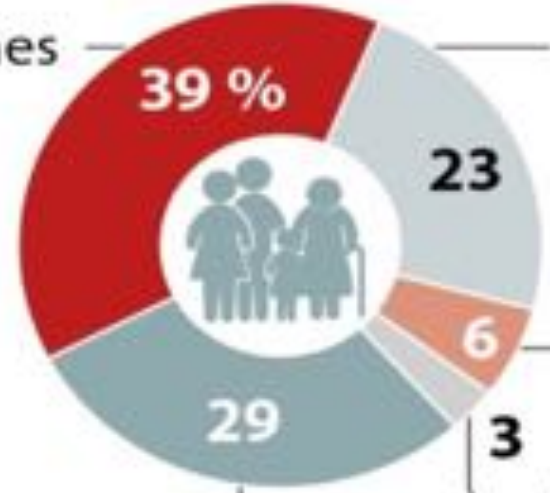
La pauvreté en France en 2015

1 463 000 personnes accompagnées

775 000 adultes

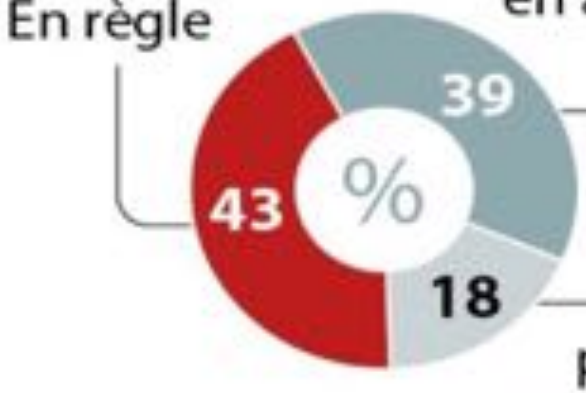
688 000 enfants

Type de ménages accueillis



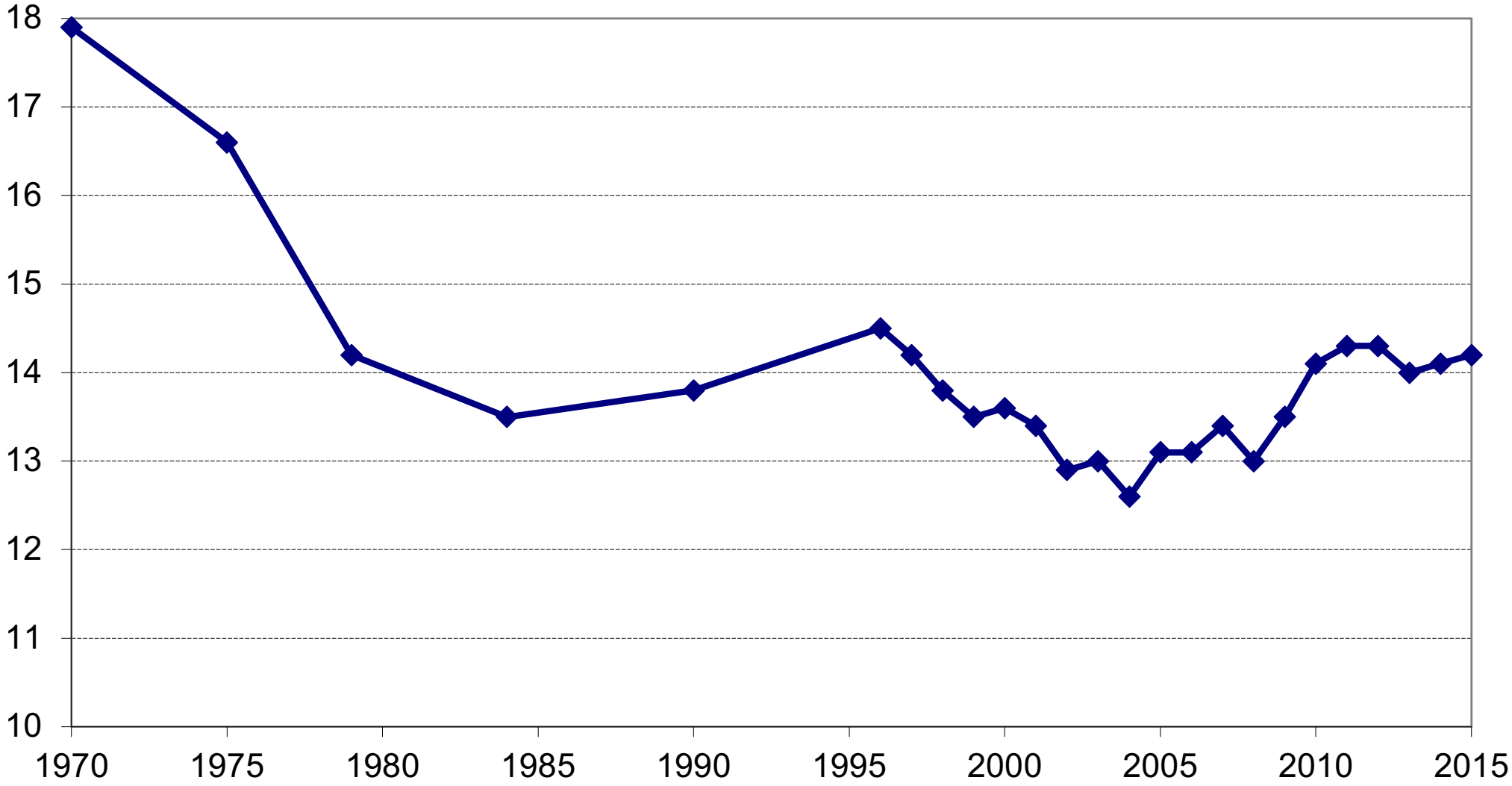
Part des étrangers

En 2000 : 20 %
En 2015 : **36,4 %**



UNE PAUVRETÉ EN HAUSSE ?

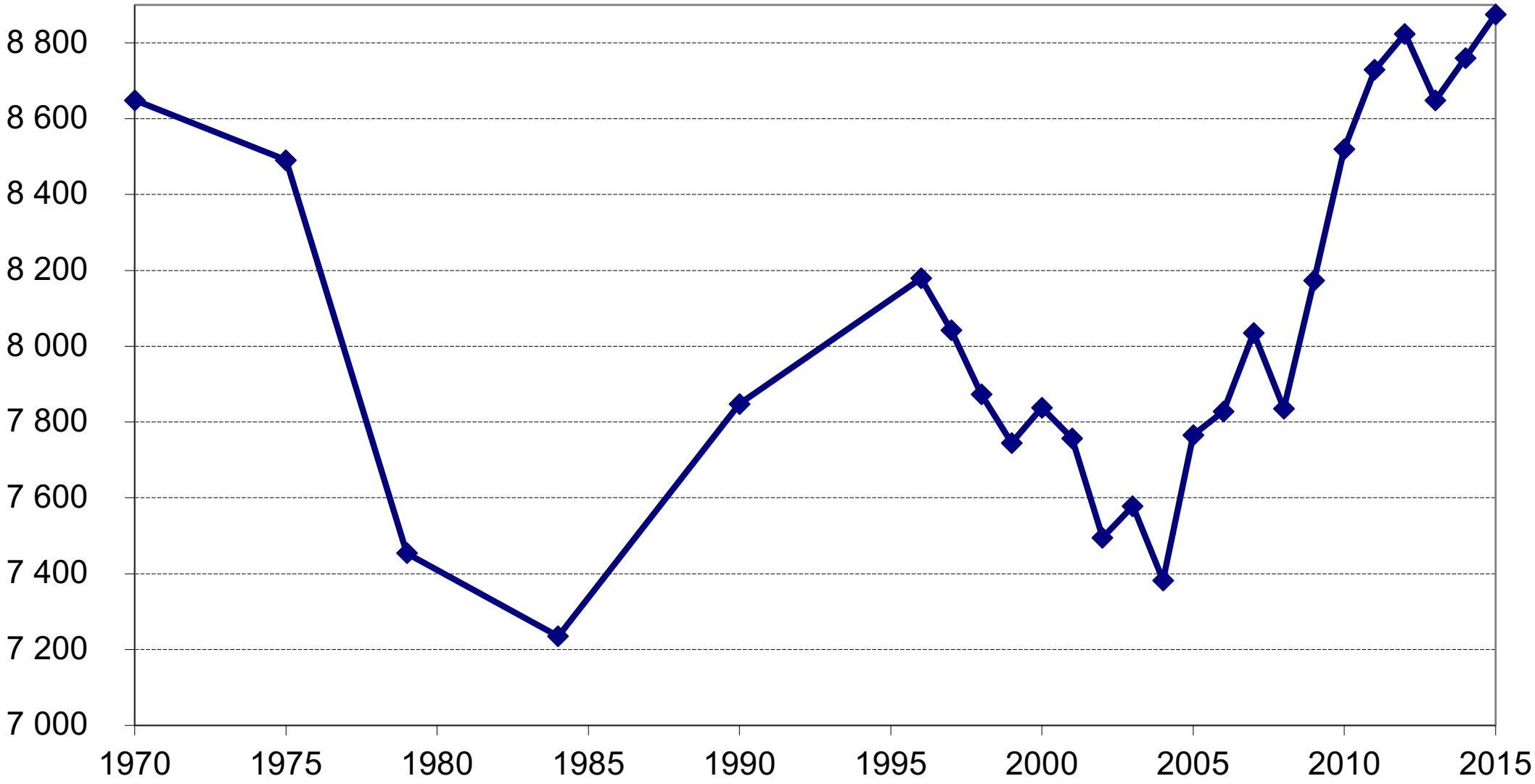
Évolutions du taux de pauvreté (en %)
Seuil de pauvreté : 60 % du niveau de vie médian



Source : INSEE

UNE PAUVRETÉ STABLE ?

Évolutions du nombre de pauvres (en milliers)



Source : INSEE

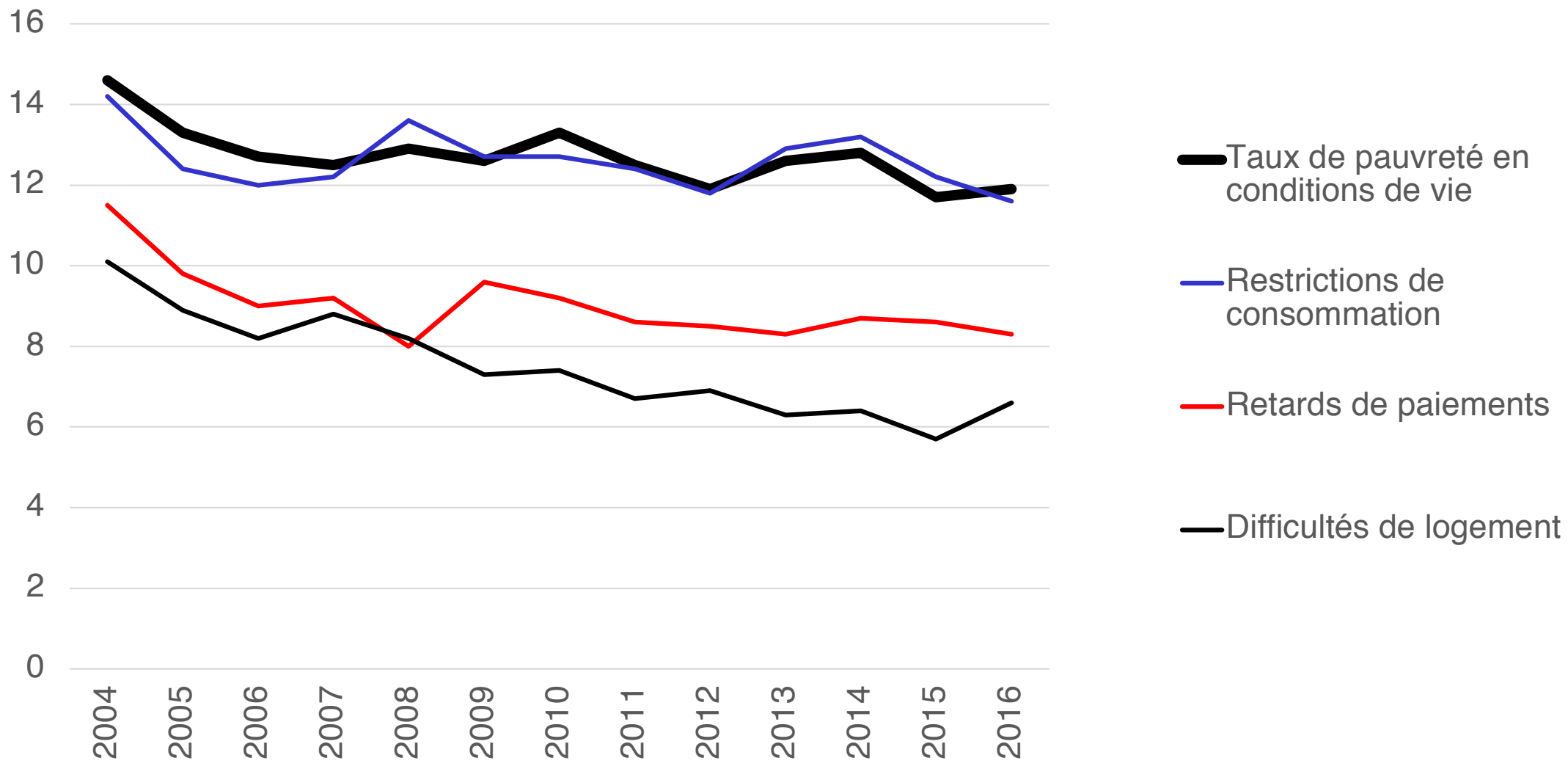
CONDITIONS DE VIE

Sur les nécessités et commodités

« Une chemise de lin, strictement parlant, n'est pas une nécessité vitale. Les Grecs et les Romains vivaient, je pense, très confortablement, quoiqu'ils n'eussent pas de lin. Mais aujourd'hui, dans presque toute l'Europe, un ouvrier à la journée estimable aurait honte de se montrer sans une telle chemise, dont le manque serait supposé exprimer un degré repoussant de pauvreté que l'on ne suppose imputable qu'à une conduite extrêmement mauvaise. »

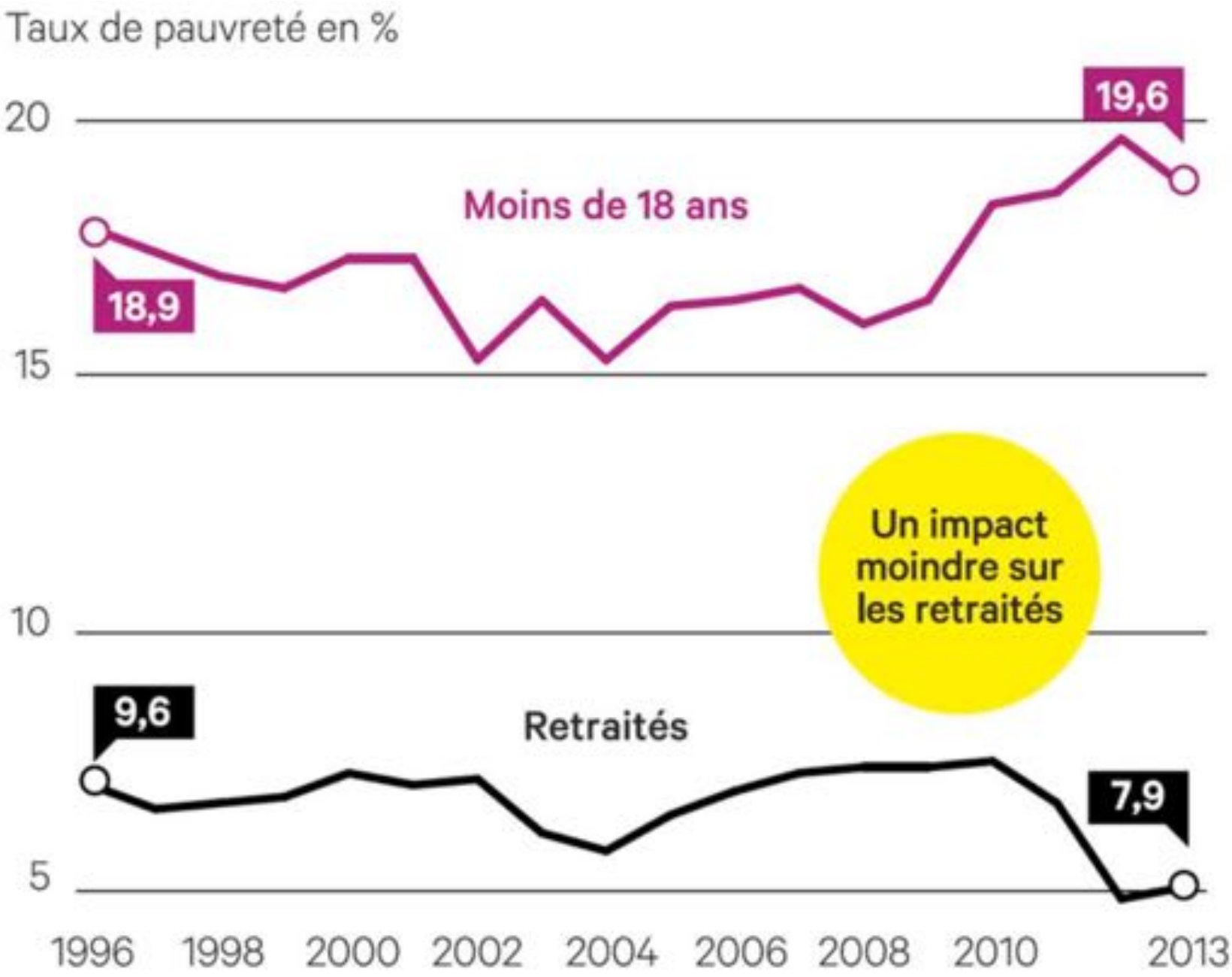
Enquête sur la nature et les causes de la richesse des Nations - 1776

LA PAUVRETÉ EN CONDITIONS DE VIE (en % . Et avec trois dimensions)



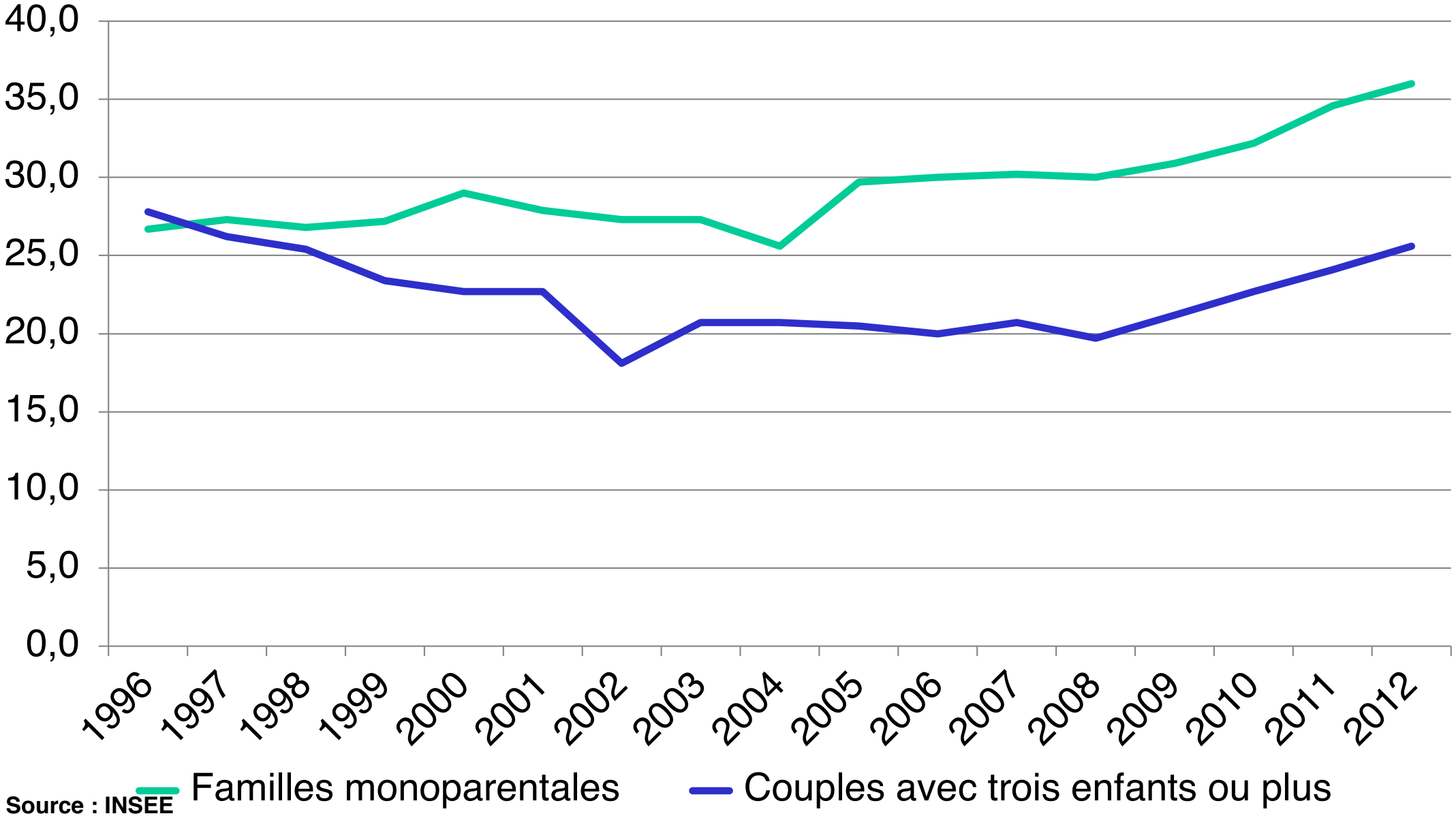
Source : INSEE

CHANGEMENT - RAJEUNISSEMENT



CHANGEMENT - MONOPARENTALISATION

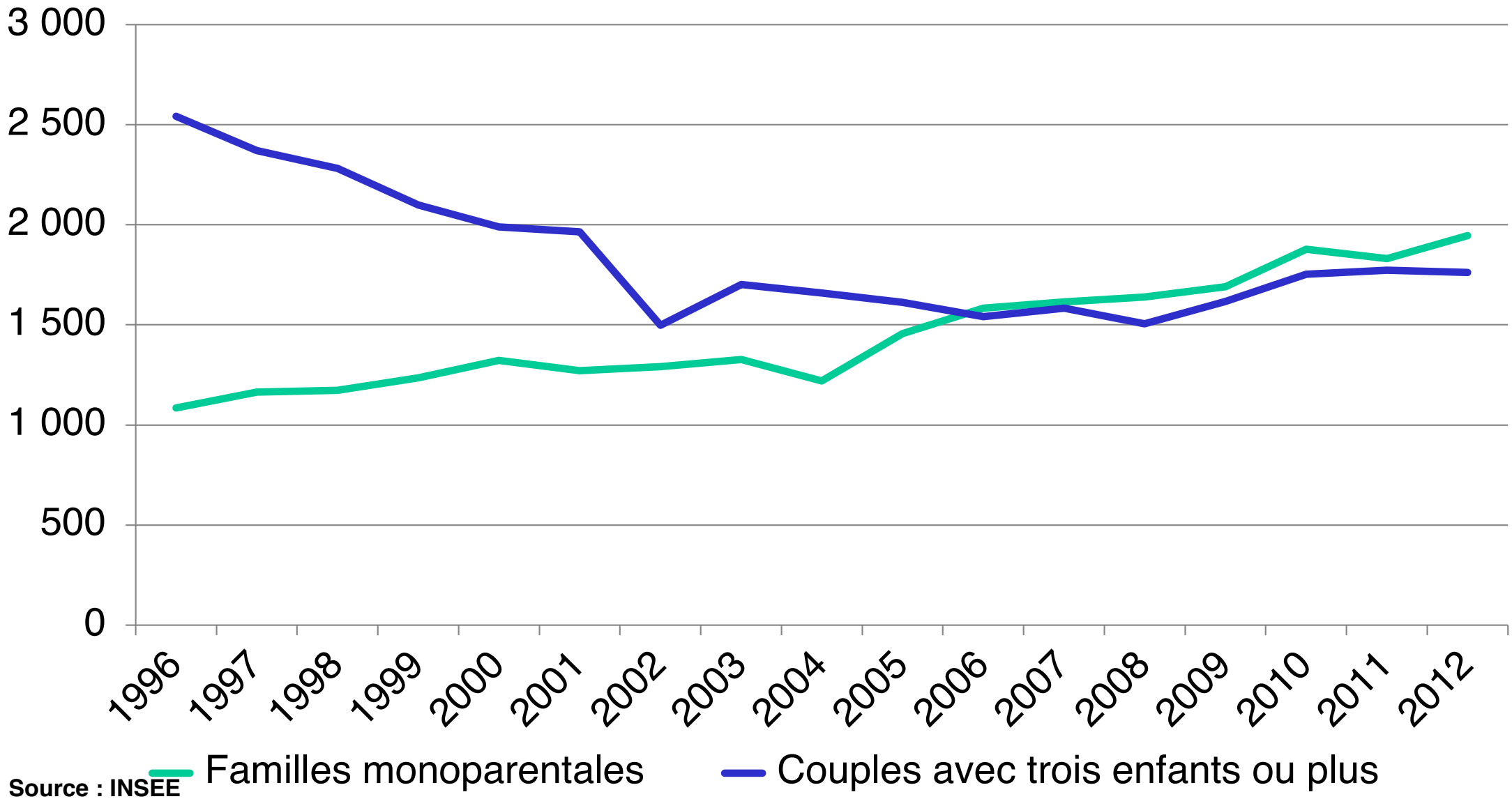
(1) le taux de pauvreté



Source : INSEE

CHANGEMENT - MONOPARENTALISATION

(2) pauvres (en milliers) vivant dans…



Source : INSEE

CHANGEMENT – TRAVAILLEURS PAUVRES

Mais qu'est-ce qu'un travailleur pauvre ?

LA PAUVRETÉ CE N'EST PAS ÉTERNEL

(au moins pour la plus grande partie des pauvres)

Nombre d' années de pauvreté monétaire de 2003 à 2006 (INSEE)

Nombre d' années dans la pauvreté	Personnes concernées (en %)
0 (non pauvre sur toute la période)	77,6
1	11,7
2	4,4
3	3,5
4 (pauvre sur toute la période)	2,8

SI CE N'EST PAS ÉTERNEL, EN FLUX C'EST TRÈS CONSÉQUENT

Pauvretés monétaire et en termes de conditions de vie : sur cinq années, un tiers de la population a été confrontée à la pauvreté (en %, INSEE)

Types de pauvreté connus selon la durée passée en pauvreté

	Monétaire	En termes de conditions de vie	Monétaires ET en termes de conditions de vie	ENSEMBLE (SUR 5 ANS)
Au moins un an	12,8	11,4	12,0	36,2
5 ans	3	4	1,4	

Champ : France métropolitaine, personnes de 16 ans ou plus en 2004, présentes dans le panel tous les ans de 2004 à 2009.
Lecture : 36,2 % des personnes de 16 ans ou plus en 2004, présentes de 2004 à 2009, ont connu soit la pauvreté monétaire, soit la pauvreté en termes de conditions de vie, soit les deux pendant au moins un an (pas forcément la même année).
Source : Insee, Panel SRCV-SILC 2004-2008 (années de revenus, dans les enquêtes de 2004 à 2009).

INDICATEUR UNIQUE OU TABLEAU DE BORD ?

Évolution de la pauvreté et de l'exclusion sociale selon les indicateurs de l'ONPES

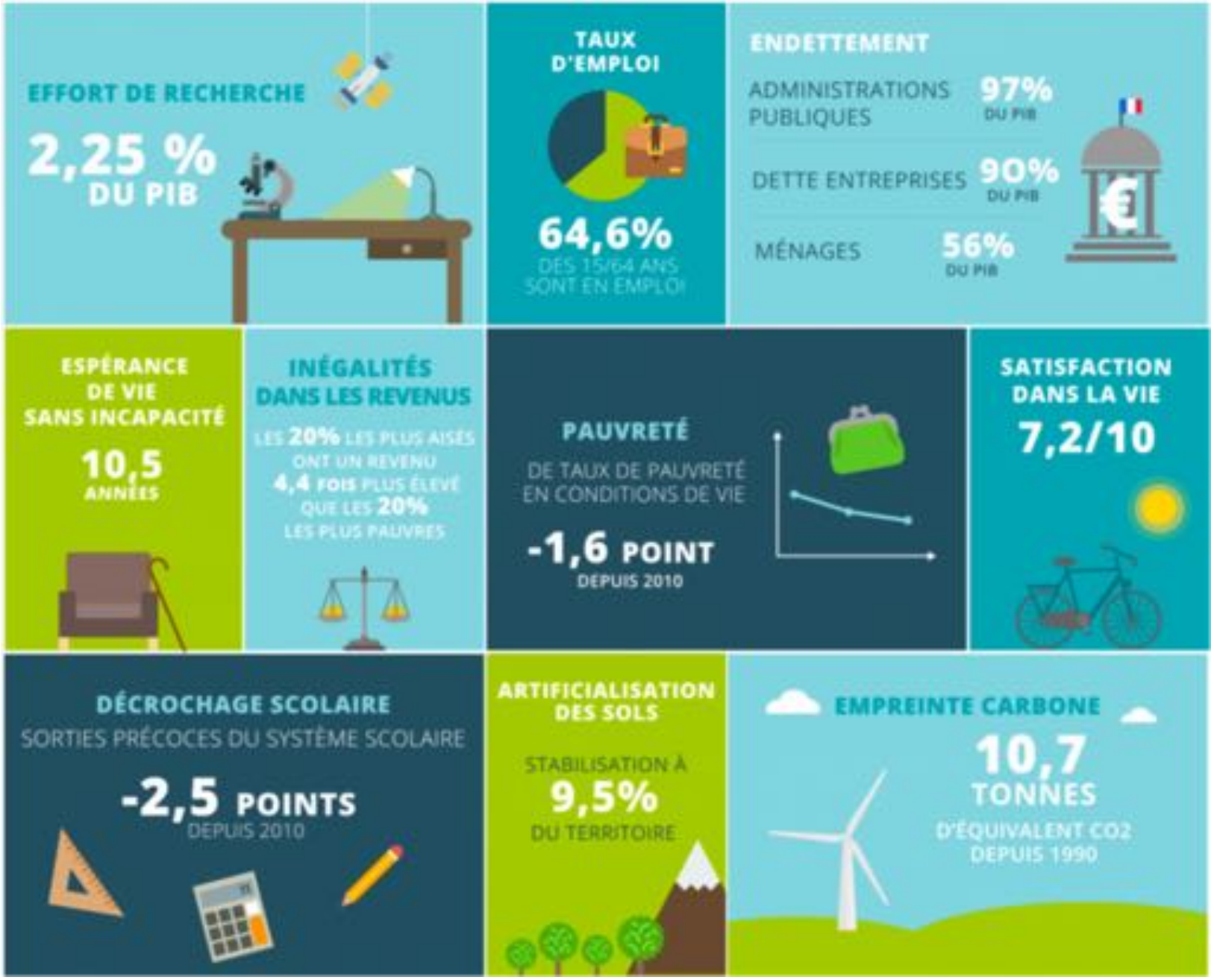
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Inégalités, revenus et conditions de vie											
Taux de pauvreté à 60 %	12,9	13	12,6	13,1	13,1	13,4	13	13,5	14,0 (*)	14,3	nd
Taux de pauvreté à 50 %	6,5	7,0	6,6	7,2	7,0	7,2	7,1	7,5	7,7 (*)	7,9	nd
Taux de pauvreté en conditions de vie	11,9	11,4	14,6 (1)	13,3	12,7	12,5	12,9	12,6	13,3	12,5	11,9 (p)
Taux de pauvreté à 60 % OU en conditions de vie			23,7	23	21,9	21,3	20,6	20,4	21,5	21,4	21,5
Rapport interquintiles des niveaux de vie (100-S80/S20)	4,1	4,1	4,0	4,2	4,3	4,2	4,3	4,3	4,5	4,6	nd
Taux de pauvreté des cinq départements les moins touchés par la pauvreté					8,9	9,0	8,8	9,1	9,7	9,8	nd
Taux de pauvreté des cinq départements les plus pauvres					19,7	20,3	19,7	20,2	21,1	21,3	nd
Niveau de vie médian des 65 ans et + / aux 18-64 ans	0,93	0,93	0,93	0,92	0,94	0,92	0,93	0,94	0,93 (*)	0,95	nd
Taux de pauvreté des familles monoparentales	27,3	27,3	25,6	29,7	30	30,2	30	30,9	32,3 (*)	32,1	nd
Taux de pauvreté des enfants	16,7	17,7	16,7	17,6	17,7	17,9	17,3	17,7	19,4 (*)	19,6	nd
Intensité de la pauvreté	16,6	18,4	18	18,8	18	18,2	18,5	19	19,0 (*)	19,1	nd
Taux de pauvreté en emploi		5,4	6	6	6,4	6,6	7,0 (1)	6,9	7,0 (*)	7,5	nd

INDICATEUR UNIQUE OU TABLEAU DE BORD ?

Évolution de la pauvreté et de l'exclusion sociale selon les indicateurs de l'ONPES

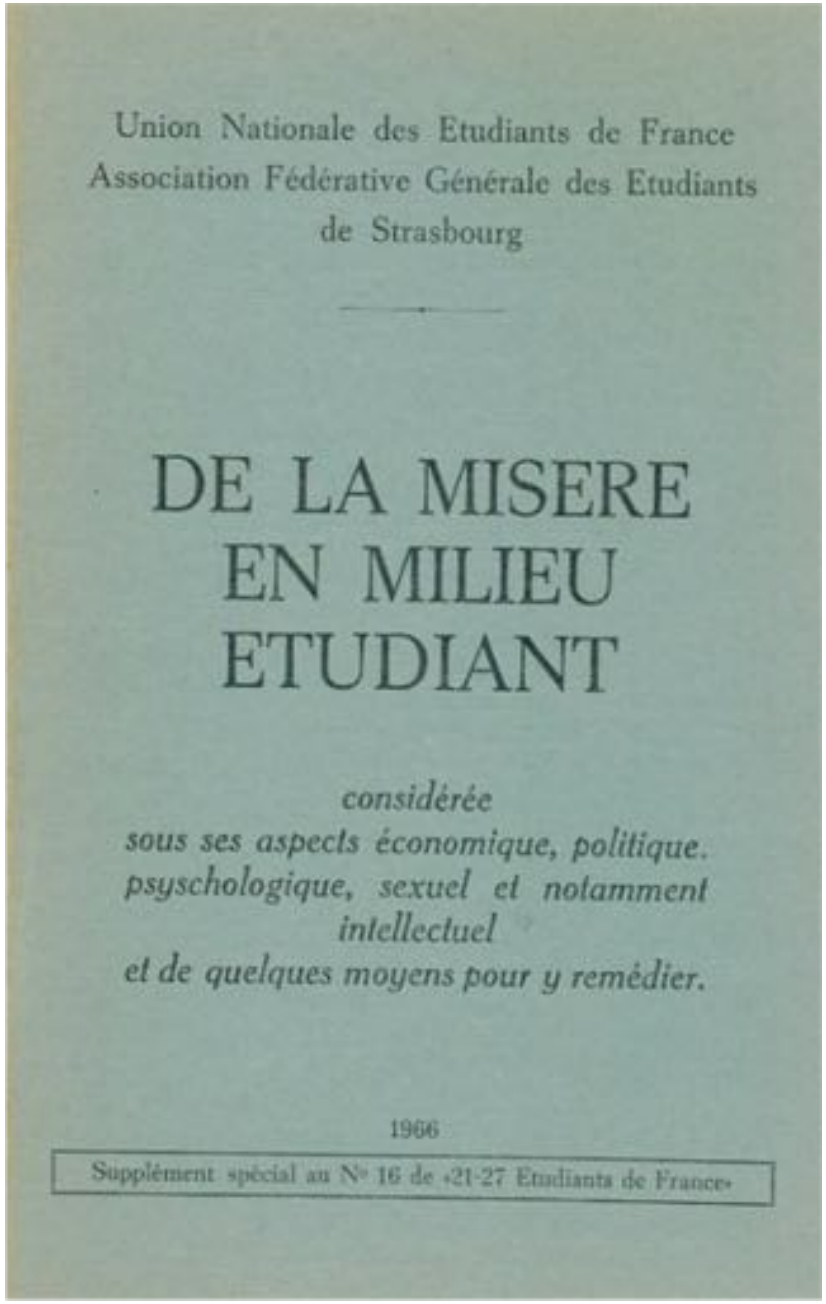
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Grande pauvreté											
Taux de pauvreté à 40 %	2,3	2,6	2,5	3,2	3,1	3,1	3,2	3,3	3,4 (*)	3,5	nd
Taux de pauvreté à 60 % ET en conditions de vie			5,3	4,6	4,8	4,5	4,8	4,8	5,2	5,3	4,7
Pauvreté persistante					5				6	nd	nd
Accès aux droits fondamentaux											
Taux de demandeurs d'emploi non indemnisés	36,5	36,1	37,7	40,5	39,5	38,6	38,3	44,5 (1)	46,1	47,9	48,2
Part des ménages en situation de précarité énergétique					14,4						nd
Dépenses consacrées au logement > 40 % du revenu disponible							7,8	8,0	8,9	8,6	
Taux de sortants du système scolaire à faible niveau d'études	13,4	12,4 (*)	12,1	12,2	12,4	12,6	11,5	12,2	12,6	12	11,6
Taux de renoncement aux soins pour raisons financières	11,2		13,3		14,1 14,2 (c)		15,4 (c)		15,1 (c)		
Indicateurs d'inclusion Europe 2020											
Personnes en situation de pauvreté monétaire ou en conditions de vie, ou appartenant à un ménage en très faible intensité d'emploi			19,8	18,9	18,8	19,0	18,6 (*)	18,5	19,2	19,3	19,1

INDICATEUR UNIQUE OU TABLEAU DE BORD ?



Les nouveaux Indicateurs DE RICHESSE 2017

ET VOUS – LE CAS DES ÉTUDIANTS


Union Nationale des Etudiants de France
Association Fédérative Générale des Etudiants
de Strasbourg

DE LA MISERE
EN MILIEU
ETUDIANT

considérée
sous ses aspects économique, politique,
psyschologique, sexuel et notamment
intellectuel
et de quelques moyens pour y remédier.

1966

Supplément spécial au N° 16 de «21-27 Etudiants de France»

« Dans une ‘société d'abondance’, le statut actuel de l'étudiant est l'extrême pauvreté ».

« De par sa situation économique d'extrême pauvreté, l'étudiant est condamné à un certain mode de survie très peu enviable. Mais toujours content de son être, il érige sa triviale misère en "style de vie" original: le misérabilisme et la bohème. »

ET VOUS – LE CAS DES ÉTUDIANTS

- Le rattachement au foyer fiscal des parents
- Étudiants <u>généralement</u> aidés par leurs parents
- Les études et la jeunesse comme investissement
- Autonomie plus précoce / Indépendance plus tardive
- Étudiants <u>relativement</u> mieux lotis que jeunes NEET
- 750 000 en 2012, 1 million en 1996
- Un taux 2012 de 20 %, 24 % en 1996

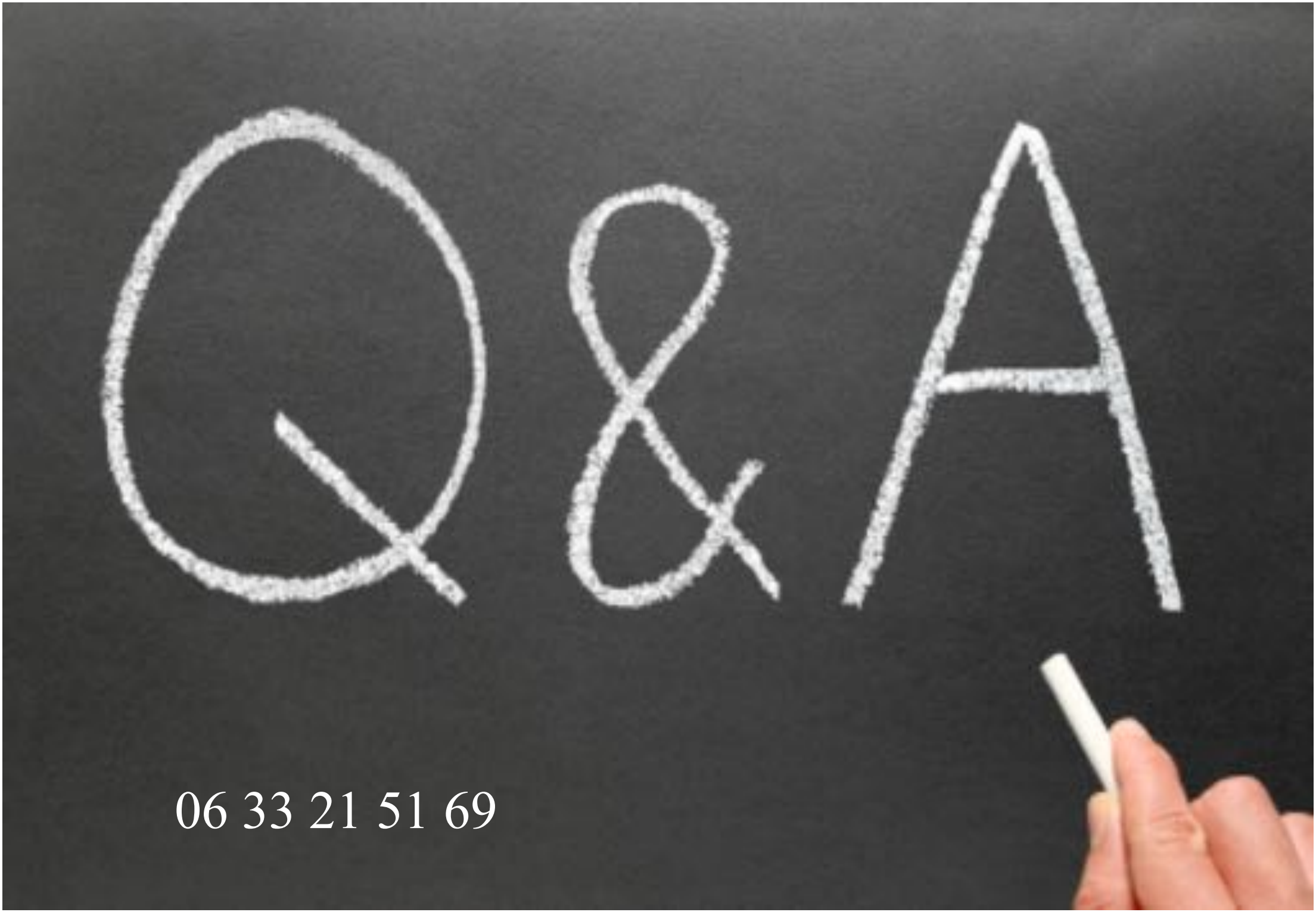
Pour détail : données détaillées de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013 www.ove-national.education.fr

RICHESSES ET PAUVRETÉS ÉTUDIANTES (en un tableau)

	Approche « absolue »	Approches « relatives »			Approche « administrative»	Approches « ressenties »
		Fraction	Seuils monétaires	Conditions de vie		
Pauvres	Ne pas pouvoir étudier, se nourrir convenablement, se loger	Les x % les plus pauvres	De quel foyer ?	Privations de certains biens et services	Boursiers. Bénéficiaires d'aides sociales	Part de la population s'estimant pauvre, en difficulté
Riches	Fils à papa (mais comment mesurer ?)	Les x % les plus riches		Abondance de tous ces mêmes biens et services ?	Dans des foyers ISF etc.	Part de la population s'estimant riche

À retenir - obligatoirement

1. Rajeunissement de la pauvreté
2. Davantage de travailleurs pauvres
3. « Monoparentalisation » de la pauvreté
4. Féminisation
5. Urbanisation de la pauvreté
6. Dépendance accrue aux prestations
7. Budgets davantage contraints
8. Question migratoire



06 33 21 51 69